

Elias ZERHOUNI

## Les grandes tendances de l'innovation biomédicale au XXI<sup>e</sup> siècle

Coll. Leçons inaugurales du Collège de France Paris, Collège de France / Fayard, 2011.

Comment créer les conditions favorisant l'innovation biomédicale et comment orienter la recherche ? Elias Zerhouni plaide pour le concept de santé insérée selon lequel les innovations sociales et politiques doivent entrer en synergie avec l'innovation biomédicale. Décryptant ce que sera la médecine de demain – prédictive, personnalisée, préemptive et participative –, il explique pourquoi il faut préserver la liberté des chercheurs et comment on peut encourager l'innovation dans la conduite des projets scientifiques.

Médecin radiologue de formation, Elias Zerhouni est professeur à l'université Johns Hopkins et spécialiste en imagerie médicale. Directeur des National Institutes of Health de 2002 à 2008, il est aujourd'hui l'un des acteurs les plus influents de la politique de recherche médicale aux États-Unis. Il vient d'être nommé président du pôle « Monde Recherche et Développement » de Sanofi Aventis, chargé des médicaments et des vaccins. En 2010-2011, il était professeur associé au Collège de France dans la chaire d'Innovation technologique Liliane Bettencourt.

Roger CHARTIER

## Cardenio entre Cervantès et Shakespeare.

### Histoire d'une pièce perdue

Paris, Editions Gallimard, 2011.

Comment lire un texte qui n'existe pas, représenter une pièce dont le manuscrit s'est perdu ?

C'est la question que pose *Cardenio* – une pièce jouée en Angleterre pour la première fois en 1613, attribuée à Shakespeare, dont le succès fut européen, dont le manuscrit ne fut jamais retrouvé, dont la trame est un conte inséré dans un épisode du *Quichotte* et qui circula dans

les grands pays européens où il fut traduit et représenté pendant parfois plusieurs décennies avant que l'œuvre de Cervantès ne soit traduite à son tour, au point que, pour finir, plus personne ne fit le rapprochement entre le texte de Cervantès et la pièce attribuée à Shakespeare...

Cette histoire est d'abord celle, pointée par Michel Foucault, de la prolifération et de la raréfaction des discours : tous les écrits n'avaient pas vocation à subsister et à devenir des archives, plus encore les pièces de théâtre, jamais imprimées, comme si le genre situé au plus bas de la hiérarchie, s'accommodait fort bien de l'existence éphémère des œuvres. Mais qu'un auteur devienne fameux et la quête de l'archive inspirait l'invention des reliques textuelles, la restauration des restes abîmés par le temps et, parfois, la fabrication de faux qui occupent l'espace des manques.

Le destin du *Cardenio* de 1613, perdu puis retrouvé, est presque une expérience de laboratoire : il révèle bien la malléabilité des textes, transformés par leurs traductions et leurs adaptations, leurs migrations d'un genre à l'autre, ou les significations successives qu'en construisent leurs différents publics pour lesquels *Don Quichotte* est un répertoire de nouvelles, bonnes à publier séparément ou à porter sur la scène, aux dépens des aventures du principal héros, et Shakespeare un dramaturge qui, comme beaucoup de ses confrères, écrivait en collaboration, recyclait des histoires empruntées et dont certaines des pièces ne rencontraient pas d'éditeur.

Si comme le pensait Borges, « une littérature diffère d'une autre, postérieure ou antérieure à elle, moins par le texte que par la façon dont elle est lue », ce sont les normes et les gestes qui régissent les pratiques des différentes communautés de lecteurs qu'il faut reconnaître.

De là les principes qui fondent cette belle lecture par Roger Chartier des errances de *Don Quichotte*, avec le mystère d'une pièce sans texte mais non sans auteur.

Historien français, spécialiste de l'histoire du livre, de l'édition et de la lecture, Roger Chartier est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Écrits et culture dans l'Europe moderne. Il a publié notamment une *Histoire de l'édition française* aux Éditions Fayard (1983-1986) et anime l'émission « les Lundis de l'histoire » sur France Culture.

Antoine COMPAGNON (dir.)

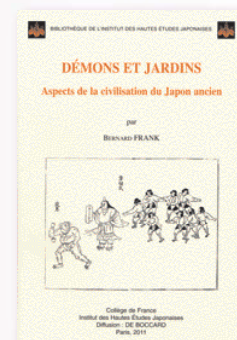
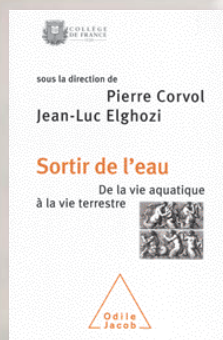
## La République des Lettres dans la Tourmente (1919-1939)

République des Lettres – Respublica Literaria  
CNRS UPS 3285 – Paris  
Paris, CNRS / Alain Baudry et Cie, 2011.

Peut-on parler de République des Lettres dans une époque (1919-1939) où triomphent les nationalismes ? Certains écrivains et intellectuels s'engagent pour la ressusciter afin de faire vivre l'Europe entre les deux guerres. Il s'agit non seulement de rencontres entre tous ceux qui croient au rapprochement franco-allemand, mais aussi, à travers la création d'institutions, de faire dialoguer, correspondre les plus grands intellectuels européens. « Place à la conciliation, à l'arbitrage et à la paix », déclare Aristide Briand à la SDN en septembre 1926.

Quelques années plus tard, l'Europe devait traverser une des périodes les plus sombres de son existence, la barbarie devait triompher de tous les pacifismes et balayer les défenseurs de la culture. L'examen de ces divers espoirs culturels européens est le propos du colloque international « La République des Lettres dans la Tourmente (1919-1939) » qui s'est tenu au Collège de France les 27 et 28 novembre 2009, sous la direction du professeur Antoine Compagnon.

Textes de François Azouvi, Jean-Luc Barré, Sabina Becker, Gabriel de Broglie, Antoine Compagnon, Marc Fumaroli, Antonio Garcia Berrio, Jean-Michel Guieu, Michel Jarrety, Jean-Louis Jeannelle, Jacques Le Rider, Oswyn Murray, Nicole Racine, Jean-Jacques Renoliet, Éric Roussel, Jean-François Sirinelli.



Pierre CORVOL, Jean-Luc ELGHOZI  
(dir.)

### Sortir de l'eau De la vie aquatique à la vie terrestre

Paris, Odile Jacob / Collège de France, 2011.

Issus de l'eau des océans en des temps lointains, les vertébrés terrestres ne sont pas pour autant affranchis de cet élément vital. Le développement de l'embryon humain dans la poche amniotique maternelle, la présence de près de 95 % d'eau dans sa composition aux premiers jours et de 60 % encore à l'âge adulte, tout rappelle à l'homme ses origines marines. Quant à la composition des liquides extracellulaires, elle n'est pas très éloignée de celle de la mer.

Le passage de la vie aquatique à la vie terrestre, la sortie de l'eau, est le résultat d'un long processus évolutif, fait d'adaptations progressives aux conditions d'abord hostiles du nouvel environnement.

De grands spécialistes, biologistes, physiologistes, médecins et philosophes, font le point sur cette aventure étonnante... dont rien ne dit qu'elle soit définitivement achevée.

Contributions d'A. Berthoz, A. Fagot-Largeault, C.-Y. Guézennec, J. Ménard, J.-C. Le Mével, G. Planelles, N. Postel-Vinay, J.-P. Richalet, A. de Ricqlès.

Pierre Corvol est professeur au Collège de France (chaire de Médecine expérimentale), dont il est aussi l'administrateur depuis 2006. Il a notamment écrit, en collaboration avec Nicolas Postel-Vinay, *Le Retour du Dr Knock et L'Arbre vasculaire. Nouvelles voies de guérison*.

Jean-Luc Elghozi est médecin néphrologue à l'hôpital Necker et professeur de pharmacologie à l'université Paris-V.

Jean-Marie DURAND /  
Thomas RÖMER  
Michael LANGLOIS  
**Le jeune héros**

Recherches sur la formation et la diffusion d'un thème littéraire au Proche-Orient ancien  
Coll. Orbis Biblicus et Orientalis, vol. 250 (coédition avec Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen)  
Fribourg, Academic Press Fribourg, 2011.

Le colloque international organisé par le Collège de France les 6 et 7 avril 2009 s'est attaché à un grand thème, propre à l'idéologie proche-orientale, celui du « jeune héros » : autre que ces « aînés » auxquels les civilisations traditionalistes du Proche-Orient réservaient généralement le pouvoir et dont l'anthroponymie proclame fièrement l'aïnesse, il réussit pourtant la plupart du temps, ou au moins pour un temps, à s'imposer, tant par ses dons personnels que par l'inconstance des dieux qui n'accordent pas leur faveur toujours aux mêmes. Les illustrations en sont multiformes. On a choisi de montrer que la typologie du thème répondait à des critères précis selon les époques. Sur une durée d'un millénaire et demi les différentes façons d'appréhender cette figure correspondent en fait, chacune, à un mode particulier d'attestation. Il n'était pas possible, même en en restant à un niveau régional, d'établir une typologie complète du « jeune héros ». Diverses formes qui tiennent au mythe romancé, le plus souvent sous forme épique, mais aussi au discours historique, ont été étudiées par nos différents contributeurs.

Contributions de : Liverani, Guichard, Durand, McKenzie, Edelman, Marti, Lemardelé, Römer, Langlois, Lemaire, Macchi, Ziegler, Nihan, Jaillard.

Thomas Römer est professeur au Collège de France (chaire Milieux bibliques) depuis 2007.

Jean-Marie Durand est professeur honoraire au Collège de France (chaire d'Assyriologie, 2001-2011).

Bernard FRANK  
**Démon et jardins**  
**Aspects de la civilisation du  
Japon ancien**

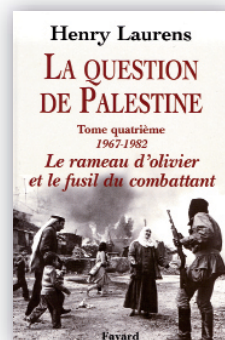
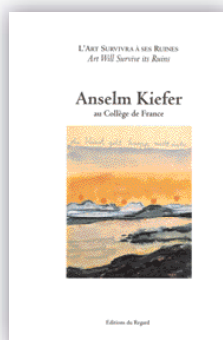
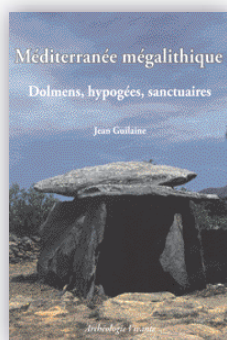
Ouvrage publié avec le concours du Collège de France  
Institut des hautes études japonaises  
Paris, De Boccard, 2011.

On trouvera ici réunis des textes aujourd'hui difficilement accessibles, ainsi que quelques inédits, de Bernard Frank (1927-1996), l'un des maîtres de la japonologie française, qui fut le premier titulaire d'une chaire de Civilisation japonaise au Collège de France.

La première partie consiste en études philologiques et historiques concernant la démonologie de l'époque ancienne, sujet relevant des croyances populaires, mais aussi de la réflexion des savants du temps (géomanciens ou médecins). La seconde est consacrée à Minamoto no Tôru (822-895), personnage raffiné mais excentrique, créateur d'un étonnant jardin, une « folie » célébrée par les lettrés du temps, qui devint après sa mort mystérieuse le théâtre d'événements étranges, mais aussi de réunions poétiques où l'on célébra son faste disparu.

Cet ouvrage apporte sur le Japon un éclairage unique ; il ouvre des voies nouvelles sur l'imaginaire des époques anciennes, dans le domaine tant démonologique et religieux que géographique et poétique.

Fruits de la plus haute érudition, ces études sont accompagnées de quelques textes de vulgarisation lumineux, menés dans un style vif, souvent empreint d'humour, et sont illustrées de nombreuses traductions, pour la plupart inédites, rédigées dans une langue savoureuse.



### Christian GOUDINEAU Le procès de Valérius Asiaticus

Roman historique  
Paris, Actes Sud, 2011.

Rome, 27 juin 47. Pourquoi, à l'issue d'un procès retentissant, l'empereur Claude condamne-t-il Décimus Valérius Asiaticus à la peine capitale, en lui laissant le choix de sa mort ? Et pourquoi Asiaticus s'en réjouit-il ? Telles sont les questions que se pose le jeune philosophe massaliote Channolaus, qui est mêlé de près aux événements.

Rejeton d'une illustre famille de Gaulois Allobroges, Asiaticus avait joué la carte de la romanité. Il avait combattu sur le Rhin, urbanisé et couvert de monuments sa capitale, Vienne. Grâce à la famille impériale, il s'était élevé au sein de l'Empire, haut magistrat, sénateur, consul. Il fut l'ami proche de Caligula, puis bénéficia de la faveur de l'empereur Claude. Richissime au point de posséder à Rome les fameux Jardins de Lucullus, et des propriétés en diverses provinces, notamment en Égypte.

Pourquoi ? La question revient sans cesse dans ce roman qui nous fait connaître l'Empire romain à ses débuts, avec des hommes hors du commun et des intrigues inattendues. Pourquoi ?

Professeur honoraire au Collège de France depuis septembre 2010, Christian Goudineau a occupé la chaire d'Antiquités nationales. Il est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques. Après *Le Voyage de Marais* et *L'Enquête de Lucius Valérius Priscus*, ce roman nous plonge dans la Gaule et l'Empire romain du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

### Jean GUILAINE Méditerranée mégalithique Dolmens, hypogées, sanctuaires

Lacapelle-Marival, Éditions Archéologie nouvelle, 2011.

Les dolmens sont trop souvent associés à l'océan Atlantique, particulièrement à la Bretagne. Mais ils fleurirent sur le pourtour et les îles de la Méditerranée. Dès 3000 ans avant J.-C., ils furent construits pour abriter les morts des populations néolithiques, les premiers paysans qui occupèrent l'Europe. Certaines populations utilisèrent aussi l'art de manier les grandes pierres brutes pour construire d'autres monuments : dans l'île de Malte, où des temples grandioses furent érigés, aux Baléares, où de vastes sanctuaires furent construits. D'autres populations optèrent pour la forme dolménique : au Maghreb, les dolmens se comptent par milliers, mais il en existe aussi au Proche-Orient, ou même en Bulgarie. Le mégalithisme en Méditerranée s'avère un phénomène important pour comprendre l'appropriation du territoire par des sociétés en marche vers l'Histoire.

Jean Guilaine, professeur honoraire au Collège de France et directeur de recherches au CNRS, a dirigé de nombreuses fouilles en France, à Chypre et en Italie.

### Anselm KIEFER L'Art survivra à ses ruines

Paris, Éditions du regard, 2011.

Premier artiste plasticien nommé titulaire de la chaire de Création artistique au Collège de France, Anselm Kiefer a donné entre décembre 2010 et avril 2011, huit cours suivis de séminaires. Ces cours ainsi que la leçon inaugurale sont réunis dans cet ouvrage.

En répondant à l'invitation du Collège de France, Anselm Kiefer s'applique, en faisant appel aux souvenirs, à la

littérature, à la poésie et à la philosophie, à démontrer le processus de sédimentation, de réélaboration de thèmes qui circulent, s'entrecroisent et se superposent dans son travail, jusqu'à constituer une véritable constellation kieferienne.

À l'instar de celle-ci, les cours révèlent la dimension universelle d'un artiste qui prend en compte l'Histoire, les mythes germaniques, grecs, assyriens... la religion, la mystique juive, les femmes, la poésie... en des textes d'une portée capitale pour la compréhension de son œuvre.

Né en 1945 à Donaueschingen, Anselm Kiefer est depuis sa participation, en 1980, à la Biennale de Venise, où il représentait l'Allemagne, l'un des artistes les plus connus internationalement.

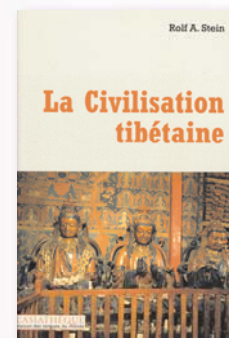
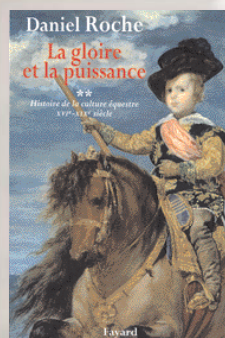
### Henry LAURENS La question de Palestine

Tome quatrième 1967-1982  
Le rameau d'olivier et le fusil du combattant  
Paris, Fayard, 2011.

Juin 1967, octobre 1973, juin 1982 ; la question de Palestine s'organise, pendant ces quinze années, autour d'un dyptique aussi simple que redoutable : guerre probable, paix impossible.

Avec le même souci du détail et de l'analyse balancée qui ont établi la notoriété des tomes précédents, Henry Laurens a écrit la première synthèse historique de cette époque. Le lecteur saisit ainsi les mécanismes complexes du puzzle moyen-oriental, l'évolution des sociétés et le poids si particulier de cette question palestinienne dans les relations internationales.

Henry Laurens est titulaire depuis 2003 de la chaire d'Histoire contemporaine du monde arabe au Collège de France. Il a notamment publié *L'Empire et ses ennemis* (Seuil, 2009) et *Paix et guerre au Moyen-Orient* (Armand Colin, 2005).



Daniel ROCHE  
**La gloire et la puissance**  
 Histoire de la culture équestre  
 XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

Paris, Fayard, 2011.

Longtemps, la fortune et la puissance ont été jugées à l'aune du nombre des chevaux, de la magnificence des écuries ou des attelages, de l'élégance du dressage ou de la race des bêtes.

De François I<sup>er</sup> à Napoléon III, les activités équestres de tous ordres furent créatrices d'un sentiment distinctif pour ceux qui les pratiquaient et d'une conception de la différenciation pour ceux qui n'y participaient pas. La culture équestre peut alors se lire autant comme l'un des facteurs de la continuité des visions aristocratiques que s'envisager comme l'un des théâtres de la transformation des représentations du pouvoir. Et dans ce jeu subtil entre permanence et continuité, les Anglais furent – comme en démocratie, et ce n'est pas un hasard – des renovateurs et des inventeurs copiés dans tout l'Occident. Que l'on songe aux courses de chevaux, aux rituels vestimentaires et sociaux qu'elles génèrent, ou encore au Jockey club...

Avec l'érudition et le talent de plume que les lecteurs d'*Histoire des choses banales* ou d'*Humeurs vagabondes* apprécient tant, Daniel Roche continue son exploration de la culture équestre.

Professeur honoraire au Collège de France depuis 2005, Daniel Roche a occupé la chaire d'Histoire de la France des Lumières.

Pierre ROSANVALLON  
**La société des égaux**

Paris, Le Seuil, 2011.

Nous vivons aujourd'hui une véritable contre-révolution. Depuis les années 1980, les plus riches n'ont en effet cessé d'accroître leur part des revenus et des patrimoines, inversant la précédente tendance séculaire à la réduction des écarts de richesse.

Les facteurs économiques et sociaux qui ont engendré cette situation sont bien connus. Mais la panne de l'idée d'égalité a aussi joué un rôle majeur en conduisant insidieusement à délégitimer l'impôt et les actions de redistribution. Du même coup, la dénonciation d'inégalités ressenties comme inacceptables voisine avec une forme de résignation et un sentiment d'impuissance. Il n'y a donc rien de plus urgent que de refonder l'idée d'égalité pour sortir des impasses du temps présent.

L'ouvrage contribue à cette entreprise d'une double façon. En retraçant l'histoire des deux siècles de débats et de luttes sur le sujet, il apporte d'abord un éclairage inédit sur la situation actuelle. Il élabore ensuite une philosophie de l'égalité comme relation sociale qui permet d'aller au-delà des théories de la justice qui, de John Rawls à Amartya Sen, ont jusqu'à présent dominé la réflexion contemporaine. Il montre que la reconstruction d'une société fondée sur les principes de singularité, de réciprocité et de communalité est la condition d'une solidarité plus active.

Pierre Rosanvallon est professeur au Collège de France et fondateur de *La République des Idées*. Après *La Contre-démocratie* (Seuil, 2006 ; Points, 2008) et *La Légitimité démocratique* (Seuil, 2008 ; Points, 2010), le présent ouvrage constitue le troisième volet de son enquête sur les mutations contemporaines de la démocratie.

Rolf A. STEIN  
**La Civilisation tibétaine**

5<sup>e</sup> édition

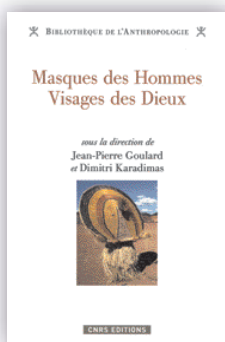
Ouvrage publié avec le concours du Collège de France  
 Paris, L'Asiathèque, 2011.

Puisant dans les littératures tibétaine et chinoise, dans les récits des voyageurs et dans les travaux de nombreux chercheurs, Rolf Alfred Stein (1911-1999) présente ici la foisonnante richesse de la civilisation du Tibet sous ses différents aspects : habitat et populations, histoire, organisation sociale, religion et coutume, arts et lettres. Son propos est de donner, à travers un choix de sujets, de documents et de faits, une vue générale et significative qui permette au lecteur d'appréhender un univers où sacré et profane se mêlent en chaque geste, en chaque son, en chaque voyage.

L'ouvrage, publié d'abord en 1962, puis revu par l'auteur en 1987, constitue un livre de référence particulièrement précieux en une période où les Tibétains voient le maintien de leur mode de vie ancestral et de leurs particularités culturelles gravement menacé.

En hommage à Rolf A. Stein et à l'occasion du centenaire de sa naissance – 13 juin 1911 –, cette nouvelle édition se termine par l'*In memoriam* que Mme Kuo Liying, directeur d'études à l'EFEO, a consacré à ce grand savant, et qui a été publié dans les *Cahiers d'Extrême-Asie II* (1999-2000).

Rolf A. Stein, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'Études du monde chinois, institutions et concepts, de 1966 à 1981, est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *L'Épopée tibétaine de Gesar* dans sa version lamaïque de Ling (1956) et le *Monde en petit, jardins en miniatures et habitations dans la pensée religieuse d'Extrême-Orient* (1987).



Jean-Pierre GOULARD et Dimitri KARADIMAS (dir.)

## Masques des Hommes Visages des Dieux

Bibliothèque de l'Anthropologie  
Paris, CNRS Editions, 2011.

« Démasquer les masques », selon l'injonction de Lévi-Strauss, est l'objet de ce livre, de leur fabrication à leur exhibition lors de cérémonies. Quelle signification leur attribuer ? Pourquoi certaines sociétés traditionnelles ne connaissent-elles pas les masques ? En quoi les masques amazoniens se différencient-ils des masques africains ?

À travers le masque, toute la société dans sa dimension cosmique se met en scène. Il représente la personnification d'une force naturelle, un héros mythique, un esprit, un ancêtre, un Maître de la forêt, ou une entité animale. Jeux de pouvoir et de travestissement, expérimentations du regard de l'autre, transfigurations symboliques, relations avec le monde animal : ces mascarades assurent la pérennité du savoir, accompagnent les étapes de la vie et président à ses transformations successives. En fin de compte, le masque entre pleinement dans l'organisation des sociétés indigènes.

Dimitri Karadimas est chercheur au Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France ; Jean-Pierre Goulard est chercheur au Laboratoire d'anthropologie et de sociologie comparée (EREA/CNRS).

Salvatore D'ONOFRIO

## Le Sauvage et son double

Paris, Les belles lettres, 2011.

Cet ouvrage propose une étude comparative de quelques figures de double dans la littérature mythique de l'Occident. Du *Poème de Gilgamesh* à l'*Odyssée*, de la Bible à la *Chanson de Roland*, beaucoup de textes racontent l'histoire dramatique de deux amis, deux jumeaux ou deux frères dont l'un d'entre eux, souvent figuré en sauvage, doit mourir de mort violente ou bien subir des mutilations permanentes afin que



l'autre puisse fonder une civilisation. L'introduction regroupe ces textes sous l'intitulé de littérature mythique en discutant les choix de méthode et des sujets abordés. Les cinq chapitres du livre analysent les couples Gilgamesh et Enkidu, Ulysse et Polyphème, Jean-Baptiste et Jésus, Renart et Ysengrin, Roland et ses doubles, dont en particulier l'oncle-père Charlemagne.

Salvatore D'Onofrio est professeur à l'université de Palerme, chargé de cours à l'EHESS et membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France.

Fernando BOUZA

## Hétérographies Formes de l'écrit au siècle d'or espagnol

Préface de Roger Chartier  
Traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu  
Madrid, Casa de Velasquez, 2010.

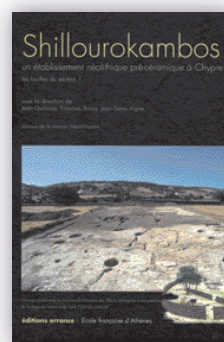
Les quatre conférences rassemblées sous ce titre partagent la volonté de recréer les conditions d'usage de l'écrit dans le Siècle d'or espagnol à partir de perspectives qui n'ont pas toujours été considérées comme centrales par l'histoire classique du livre et de la lecture. Pour cela, elles s'attachent plus aux manuscrits qu'aux imprimés ; elles privilégient l'analyse de la relation sensorielle avec la matérialité des textes avant sa lecture rationnelle ; elles placent le travail des traducteurs par-dessus celui des auteurs et, en somme, elles s'intéressent à quelques propositions qui visent à abolir la paternité littéraire de l'imprimé et à modifier la forme même de la présentation des livres.

Fernando Bouza est professeur d'histoire moderne à l'université Complutense de Madrid.

Jean GUILAINE, François BRIOIS,  
Jean-Denis VIGNE (dir.)

## Shillourokambos

Un établissement néolithique pré-céramique à Chypre  
Les fouilles du secteur 1  
Travaux de la mission Néolithisation  
Ouvrage publié avec le concours du ministère des



Affaires étrangères et européenne, du Collège de France et de l'UMR 7209 du CNRS-INEE  
Paris, Éditions Errance, 2011.

Shillourokambos est l'un des plus anciens sites néolithiques de l'île de Chypre. Il a été fondé vers 8500 avant notre ère et occupé peu ou prou sans interruption jusqu'aux alentours de -7000. Consacré au secteur 1 de la localité, cet ouvrage en décrit les divers aménagements, pour la plupart attribuables aux plus anciennes phases d'occupation, ainsi que les matériaux archéologiques correspondants.

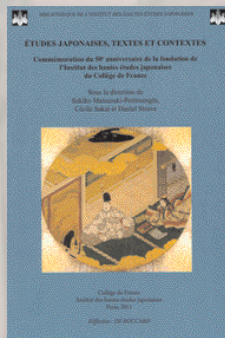
Ce site-clé apporte une contribution essentielle à la connaissance des processus de sédentarisation et de domestication au Proche-Orient et dans le bassin oriental de la Méditerranée.

Sur cet établissement se trouve un étonnant système de puits néolithiques ainsi que les plus vieux témoins anthropologiques de l'île. Il offre par ailleurs l'un des premiers scénarios de la naissance de l'élevage des animaux sur une durée de 1 500 ans.

Jean Guilaine est professeur honoraire au Collège de France où il a occupé la chaire des Civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'âge du Bronze. Ses séminaires, publiés aux éditions Errance (10 volumes), constituent une « caisse de résonance » de la recherche archéologique contemporaine. Il a publié notamment deux livres majeurs : *La France d'avant la France* (1980) et *La Mer partagée* (1994).

François Briois, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, est un spécialiste des industries de la pierre, renommé pour ses travaux en France, en Italie, à Chypre et en Égypte.

Jean-Denis Vigne, directeur de recherche au CNRS, dirige au Muséum national d'histoire naturelle le laboratoire « Archéozoologie, archéobotanique ». Il a mené à Chypre des recherches sur la domestication animale au Proche-Orient et les premiers impacts des sociétés humaines sur les îles de la Méditerranée.



Sekiko MATSUZAKI-PETITMENGIN,  
Cécile SAKAI et Daniel STRUVE (dir.)  
**Études japonaises, textes et contextes**

Commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Institut des hautes études japonaises du Collège de France  
Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises du Collège de France  
Paris, Édition De Boccard, 2011

Ce recueil présente les actes d'un colloque international qui s'est tenu en septembre 2009, pour commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Institut des hautes études japonaises. L'Institut, abrité par le Collège de France, a pour vocation de développer la documentation savante sur le Japon. C'est dans ce cadre qu'une vingtaine de spécialistes venus de France et d'Europe, du Japon et des États-Unis, examinent ici les différents aspects de la matérialité du texte japonais, en l'intégrant dans une histoire, des temps classiques jusqu'à la période contemporaine, et dans un contexte culturel qui lui donne son sens et sa portée.

Après un hommage aux travaux des fondateurs de l'Institut, Charles Haguenauer et Bernard Frank, ont été abordées les questions suivantes : la transmission et la réception des œuvres classiques, les liens entre érudition et sources dans la période ancienne et à l'époque d'Edo, enfin l'épistolarité, examinée à travers la complexité de ses dispositifs de communication, dans la réalité des documents des temps anciens, comme dans la représentation fictionnelle des œuvres modernes et contemporaines.

Les différentes contributions montrent que le corpus japonais offre de très riches illustrations de la problématique de l'original face à ses copies, nécessitant l'établissement d'une véritable science des variantes ; ces contributions participent également, de façon décisive, à une réévaluation du rôle des codes formels – styles d'écriture, formats de l'écrit, supports matériels – dans l'élaboration des significations. Elles apportent ainsi de nouvelles perspectives à la connaissance qui fonde l'interprétation des textes.



Mélanges offerts au professeur  
Denis KNOEPFLER  
**Philologos Dionysios**

Genève, Librairie Droz S.A., 2011.

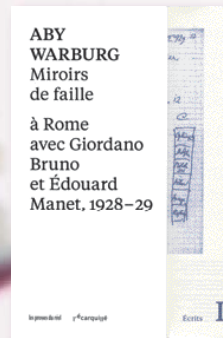
Historien, archéologue, épigraphiste... Denis Knoepfler est tout cela à la fois, mais plus encore : un enseignant qu'une carrière exceptionnelle a conduit de l'université de Neuchâtel, où il fut successivement maître assistant et professeur, jusqu'au Collège de France, qui a créé pour lui, en 2003, la chaire d'*Épigraphie et histoire des cités grecques* dont il est aujourd'hui titulaire. Ses élèves ont voulu lui rendre hommage en lui dédiant une série d'articles qui témoigneraient de la multiplicité d'intérêts suscités par son enseignement. Le présent volume réunit ainsi quinze contributions relatives à l'épigraphie du monde grec, et neuf autres portant sur des sujets tels que la mythologie, l'histoire politique et religieuse, la géographie, la statuaire, la numismatique ou encore la glyptique des Anciens.

Recueil de travaux publiés par la faculté des Lettres et sciences humaines de l'université de Neuchâtel, fasc. 56.

Collection des *Écrits de Warburg*,  
tome 1, conçue par Samuel DELERUE,  
dirigée par Maurizio GHELARDI,  
Suzanne MÜLLER, Roland RECHT  
**Aby Warburg  
Miroirs de faille  
à Rome avec Giordano Bruno  
et Édouard Manet, 1928-29**

Textes établis et présentés par  
Maurizio GHELARDI, traduits de  
l'allemand par Sacha ZILBERFARB  
Paris, Édition l'écarquillé – les presses du réel,  
2011.

À travers la figure de Giordano Bruno et la lecture du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, Aby Warburg, le grand spécialiste de l'art de la Renaissance, nous invite à quitter les chemins balisés de l'histoire de l'art. Reprenant la question de la migration



des symboles, sur laquelle il s'était longuement penché en étudiant l'héritage et les survivances de l'Antiquité, Warburg s'intéresse désormais au nouvel espace de pensée que l'homme a conquis avec la naissance de la science moderne.

C'est à Rome, dans cette ville qui a gardé visibles toutes les couches de son passé et où affleurent toutes les traces de la culture visuelle européenne, que Warburg va nourrir ses ultimes réflexions et les jeter, éparses, sur le papier.

Thierry GALLÈPE et Martine DALMAS  
(textes réunis et présentés par)  
**Déconstruction – reconstruction  
Autour de la pensée de  
Jean-Marie ZEMB**

Rencontre internationale de linguistique – Tours,  
20 et 21 novembre 2009  
Ouvrage publié avec le concours du Collège de France  
Limoges, Lambert-Lucas, 2011.

Jean-Marie Zemb (1928-2007), professeur au Collège de France où il fut titulaire de la chaire de *Grammaire et pensée allemandes*, a laissé une œuvre considérable aux prolongements multiples, tant en matière de linguistique et de philologie françaises et allemandes que de logique, d'épistémologie et de philosophie du langage. La première rencontre internationale consacrée à cette œuvre s'est donné pour objet de mettre en lumière et de discuter les concepts fondateurs de la pensée de Jean-Marie Zemb pour en saisir la portée et les implications scientifiques. La diversité des contributions rassemblées dans ce volume donne la mesure des gains théoriques et descriptifs que ses études contrastives de la proposition, de la phrase et des énoncés français et allemands permettent à tous les niveaux, en particulier morphologique, syntaxique et sémantique.

